un de nos camarades : "Tout ce programme que vous développez, c'est le nôtre, celui que nous avons depuis 20 ans, alors ça fait mal au coeur de vous entendre attaquer Thorez".

Nous avons eu 373 voix à Grenoble, environ 500 avec la banlieue immédiate. C'est un résultat faible en regard du reste de l'Isère. Il faut l'expliquer par l'insuffisance de la propagande électorale dans Grenoble même; par la composition sociale plutôt bourgeoise de la ville; par le fait que notre activité antérieure, qui s'était bornée à la diffusion de 150 Vérité chaque fois, à des adresses choisies (mais surtout à des socialistes et des communistes, plus ou moins intéressants, et qui ont en moyenne voté pour leur parti) et à la pose de 2 affiches en tout (l'une à 30 exemplaires, l'autre à 100) n'est pas une activité de masse ; elle avait pu nous faire connaître dans certains milieux de sommets, faire circuler incontestablement la Vérité, mais n'était pas suffisante pour nous donner un grand nombre de voix; le chiffre de 400 àn600 est d'ailleurs bien plus élevé que celui de Vienne (90) où nous n'avions pas existé avant les élections.

Lundi 15 octobre 20h30, à Vienne

Le même jour, une réunion était organisée à Vienne, avec Laval, L (de B. , 1) et l'équipe lyonnaise (Paule, Breger, Rivière). Auditoire : 300 personnes. Réunion sympathique. A la fin, une vingtaine de vieux sont venus assurer de leur sympathie et demander des nouvelles de Martel et Raffin-Dugens. Nous ignorions que Martel fut connu à Vienne, et nous aurions dû l'y envoyer; l'auditoire y était d'ailleurs très prolétarien.

Nous avons obtenu 90 voix à Vienne.

Mardi 16 octobre à la Cité Brun (banlieue de GRENOBLE) à 20h30.

Réunion sans grand intérêt : une vingtaine d'auditeurs. Orateurs : Martel, la camarade Manet, Laval. Cependant un ouvrier de chez Brun a été très intéressé et nous a donné son adresse. Nous avons eu environ 15 voix à la cité Brun (comptées dans celles de Grenoble).

Mardi 16 octobre, à RIVES, à 18h30.

Rives est à 30 km de Grenoble; centre ouvrier assez important (papeteries). La réunion fut aussi peu réussie : 12 auditeurs, surtout des socialistes fonctionnaires. Cela venait de l'heure peu favorable (la sortie des papeteries avait lieu à 19h et elles étaient loin du lieu de la réunion. De plus, aucune propagande en dehors des affiches. Nous avons tout de même beaucoup intéressé l'auditoire, et surtout l'instituteur qui sans doute festera en rapport avec nous.

Nous avons recueilli 10 voix à Rives.

Mardi 16 octobre à 20h30, à VOIRON

Voiron (22 km de Grenoble) est près de Rives; c'est la même équipe qui a fait les deux (Fabre et Scwartz, avec leurs femmes.

A Voiron l'heure était plus favorable; d'autre part 500 Manifestes des Vieux avaient été répandus quelques jours avant la réunion. Auditoire de 300 personnes; ce n'était pas en majorité des ouvriers, comme souvent ailleurs, mais plutôt des employés, fonctionnaires, petits-bourgeois; une soixantaine de communistes venus avec des intentions plutôt hostiles, mais une majorité de socialistes. Les laïus ont été assez longs, ils ont duré jusque vers 11 heures. Leur défaut était d'être trop dirigés contre le P.C.F.; de Gaulle y a été très violemment attaqué, mais le M.R.P. très peu.

Une circonstance curieuse qui ne s'est jamais présentée ailleurs